

[Text]

Lake—and then there are six provincial stations, and those are all located in the north. I think the number changes from one year to the next, but I think they try to keep six stations up there. It is very difficult to find people who are willing to collect the rain in that area of the province. It is not very well populated at all and the region is very inaccessible, so it has to be aircraft-served.

**Mr. Curren:** I understand. We heard a lot of talk earlier this afternoon—I do not believe you were here for the ERCB presentation . . .

**Mr. Sewchuk:** No, I was not.

**Mr. Curren:**—but there was a lot of talk about projections of NO<sub>x</sub> and SO<sub>2</sub> emissions. You are probably familiar with this green document and projections to 2000, and so on. Maybe I am just asking for a ballpark generalization, but what is your feeling about, say, impacts or a deposition over the next several years? Do you see a worrisome trend, an increasing trend, developing?

**Mr. Sewchuk:** Let me say that if you have an increasing trend of ignitions, you are going to have an increasing trend of depositions. And I feel that there are areas in both provinces, Alberta and Saskatchewan, which have high sensitivity to increased depositions. So I would be really concerned if there were any major increases in the present emission scenario for this area of western Canada.

**Mr. Curren:** I gather with the tar sands basically at a standstill at the moment, the big increases do not . . .

**Mr. Sewchuk:** Yes; certainly not in the foreseeable future. But one point I would just like to make in conclusions is that the standards of deposition for a given area of Canada should be made specific for that area. In other words, there should be a great deal of thought given to what we set up as a sulphur in the rainwater deposition standard, and that what you apply to Ontario and Quebec, I really feel should not be applied to western Canada here. I think our systems are highly sensitive, and as sensitive as they are in eastern Canada, but I think they are worth protecting. So I would like to see a realistic deposition type of legislation put in for the areas of western Canada. And as I have indicated, not more than double for sure. I would probably say very much not . . . well, maybe 10% or 20% above the present value of deposition is really all that the ecosystem will handle. That would be my guess.

• 1545

**The Chairman:** An observation on that; that will be very very difficult because it is not that exact a science. We were looking at the U.S.A. as a first step, reducing their SO<sub>2</sub> by 50%, which would be about anywhere from 10 million to 12 million tonnes. In fact, the one proposal by Mr. Ruckelshaus of 3 million tonnes was stopped by Mr. Stockman, and 3 million tonnes is only really 10% of the combined sulphur and nitrogen. So I agree with you, it would be nice to say that we

[Translation]

a six stations provinciales, qui sont toutes situées dans le nord. Je crois que leur nombre change d'une année à l'autre, mais que l'on essaie d'en maintenir six. Il est en effet très difficile de trouver des gens qui sont disposés à recueillir des échantillons de pluie dans cette région précise de la province. Elle n'est pas très peuplée et elle est très difficile d'accès, ce qui oblige les gens à recourir au transport aérien.

**M. Curren:** Je vois. Je crois que vous n'étiez pas ici plus tôt cet après-midi lors de l'exposé de la ERCB . . .

**M. Sewchuk:** Non, je ne l'étais pas.

**M. Curren:** . . . mais il a alors beaucoup été question de prévisions relatives aux émissions d'oxyde azoteux et d'anhydride sulfureux. Vous avez probablement entendu parler de ce document vert ainsi que des prévisions jusqu'à l'année 2,000, etc.. Cependant, j'aimerais savoir quelles sont vos prévisions générales à vous, pour ce qui est des effets ou des dépôts que l'on enregistrera au cours des prochaines années. Croyez-vous que l'on assistera à une augmentation inquiétante?

**M. Sewchuk:** Si l'on assistait à une augmentation des allumages, il y aura un accroissement correspondant de dépôts. Et j'estime que certaines régions des deux provinces, soit l'Alberta et la Saskatchewan, sont très fragiles sous ce rapport. Je serais donc inquiet s'il y avait une augmentation sensible des émissions actuelles dans cette région de l'Ouest canadien.

**M. Curren:** Je suppose qu'étant donné que la situation des sables bitumineux est plutôt stagnante en ce moment, on ne prévoit pas d'augmentations importantes . . .

**M. Sewchuk:** Non, certainement pas dans un avenir rapproché. Cependant, j'aimerais, en conclusion, demander que les normes relatives aux dépôts relevés dans une région donnée du Canada, correspondent à cette région même. Autrement dit, lorsqu'il s'agira d'établir une norme relative à la concentration de soufre dans les dépôts d'eau de pluie, si la norme à laquelle on est arrivé correspond au Québec et à l'Ontario, je crois fermement que l'on ne devrait pas la mettre en oeuvre dans l'Ouest. Nos systèmes sont très vulnérables, tout autant que ceux de l'Est, et je crois qu'ils méritent qu'on les protège. J'aimerais donc que l'on adopte une loi réaliste en matière de dépôts dans les régions de l'Ouest canadien. Je l'ai déjà dit, l'on ne devrait pas accepter plus du double des concentrations observées maintenant. J'irais même jusqu'à dire qu'il ne faudrait pas accepter plus de 10 ou 20 p. 100 de plus que les concentrations actuelles, car c'est tout ce que l'écosystème tolérera. Enfin, c'est ce qui me paraît indiqué.

**Le président:** À ce sujet, ce sera très difficile à faire étant donné qu'il ne s'agit pas d'une science si exacte que cela. Nous avons d'abord regardé ce qui se fait aux États-Unis, où l'on va réduire l'anhydride sulfureux de 50 p. 100, ce qui correspond à entre 10 millions et 12 millions de tonnes. De fait, la proposition de M. Ruckelshaus de réduire de 3 millions de tonnes a été bloquée par M. Stockman, et ces trois millions de tonnes ne correspondent qu'à 10 p. 100 des émissions de soufre et d'azote.